



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 2000

Jublains – Le Taillis des Boissières

Fouille programmée (2000)

Anne Bocquet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/35590>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Anne Bocquet, « Jublains – Le Taillis des Boissières » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 25 septembre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/35590>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Jublains – Le Taillis des Boissières

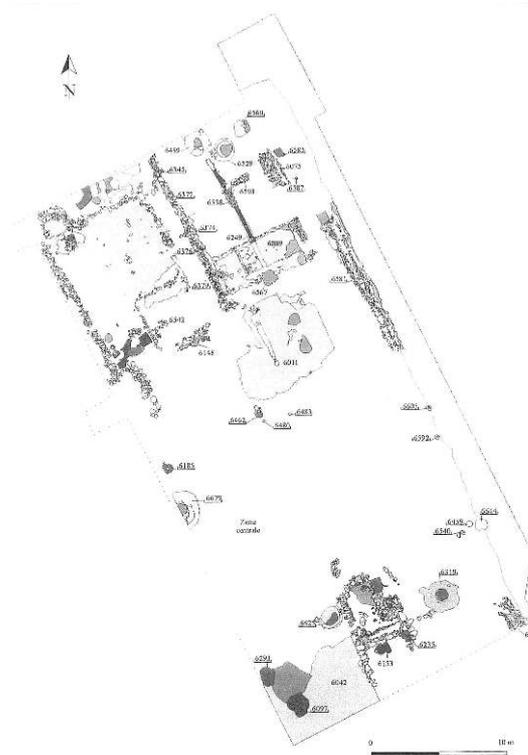
Fouille programmée (2000)

Anne Bocquet

- 1 La fouille programmée menée en 2000 à Jublains au lieu-dit « Le Taillis des Boissières » poursuit les recherches commencées en 1998 sur le même terrain. La surface étudiée est de 1 000 m². Les deux premières campagnes ont montré une occupation discontinue depuis le I^{er} s. jusqu'aux VIII^e-IX^e s.
- 2 Des indices d'une occupation du début du I^{er} s. (règnes de Tibère et de Claude) avaient été perçus en différents endroits du site, mais la principale période représentée pour l'Antiquité était la fin du I^{er} et le II^e s. à cette période, deux rues encadrent la zone fouillée : au nord la rue 5 et à l'ouest la rue G. Les habitats (3 ou 4) sont de taille et de construction modeste (solins de granit supportant des élévations de terre et de bois) ; ils respectent l'orientation définie par la trame. Ces habitats peuvent aussi avoir servi d'ateliers artisanaux (zones semi-extérieures) à des verriers et des bronziers, comme en témoignent les nombreux déchets de fabrication recueillis. Les structures d'habitat semblent peu évoluer entre la fin du I^{er} s., période de leur installation, et le milieu du III^e s., période de leur abandon. Les derniers niveaux dans les habitats ainsi que le comblement des structures en creux comme les puits sont en effet tous datés des années 160/210 apr. J.-C.
- 3 Aucune trace d'occupation n'est perceptible pour la période des IV^e, V^e et VI^e s. En revanche, les campagnes de 1998 et 1999 avaient montré l'importance de la réoccupation pour les VIII^e et IX^e s. La fouille de 1999 était d'ailleurs essentiellement consacrée à ces niveaux. Elle avait permis de déceler des vestiges d'habitat (murs et sols) souvent réimplantés sur des structures antiques, un important dépôt sédimentaire interprété comme une zone de circulation et de multiples réaménagements sur le bord de la voie antique pouvant être attribués à un talus (?). L'importance du lot céramique découvert en association avec ces structures avait permis d'imaginer l'implantation stable d'un groupe humain pendant un à deux siècles, avant l'abandon définitif du site aux IX^e-X^e s.
- 4 La fouille de l'année 2000 a permis de distinguer une occupation d'époque flavienne (années 60/80). Elle concerne pour le moment des niveaux stratifiés, mais ne semble

pas se rattacher aux bâtiments connus. Cette occupation, située directement sous les couches du II^e s., correspond à la mise en place dans toute la ville de la parure urbaine (rues et monuments).

- 5 La période des I^{er} et le II^e s. a été largement fouillée lors de cette campagne : trois bâtiments occupent l'espace. L'un, au nord, présente des subdivisions internes, un foyer de tuiles maçonnées, et semble plutôt réservé à l'habitation. Un autre bâtiment présente deux pièces réservées à l'habitat, une extension semi-couverte au nord caractérisée par un sol portant des négatifs de sablières, et un espace interprété comme une cour avec des structures artisanales. Ce bâtiment peut avoir une double fonction d'habitat et d'atelier artisanal, même si nous ne pouvons encore préciser l'artisanat pratiqué. Le troisième bâtiment, au sud, sert lui aussi d'habitat et d'atelier à un bronzier ou à un métallurgiste. Plusieurs puits accompagnent ces bâtiments et permettent l'approvisionnement en eau du quartier : deux sont cuvelés avec des blocs de granit jusqu'à leur margelle, les deux autres sont cuvelés avec des blocs de granit pour la partie inférieure et sans doute avec des éléments en bois pour la partie supérieure. Longeant partiellement la rue G (nord-sud), une structure fossoyée a été perçue. On ne peut actuellement dire s'il s'agit d'un fossé de rue ou d'une structure liée à l'un des bâtiments déjà évoqué.
- 6 La fouille a permis de confirmer l'abandon du quartier antique entre la 2^e moitié du II^e s. et la 1^{re} moitié du III^e s. Même si quelques contextes sont datés plus largement des années 200/300, aucun niveau postérieur à la fin du III^e s. n'a été mis au jour. Les structures en creux (fosses, fossés, ainsi que les quatre puits) sont comblées à cette période. De la même façon, les niveaux d'abandon en surface des bâtiments présentent des assemblages mobiliers de cette époque.

Fig. 1 – Plan des structures des II^e et III^e s.

DAO : S. Morin.

- 7 La campagne de l'année 2000 s'est enfin attachée à terminer la fouille des niveaux du haut Moyen Âge. Il restait en effet plusieurs structures construites à étudier, notamment les maçonneries d'un bâtiment. Le démontage méthodique a montré que les murs étaient montés avec deux ou trois assises, au-dessus de niveaux aplanis datés des II^e et III^e s. Plusieurs autres structures ont été fouillées : trous de poteau dans la chaussée de la voie, fosse emplie de blocs de tous modules, et des niveaux le long de la rue antique contenant du mobilier médiéval en très forte proportion. L'achèvement de la fouille des niveaux de cette période permet de sérier les vestiges : construction, niveaux d'occupation et de circulation, aménagements de bord de voie, et structures indéterminées. La surimposition des plans au fur et à mesure des campagnes montre des successions de niveaux et de structures aux mêmes emplacements. Ceci tend à prouver que l'occupation du haut Moyen Âge a sans doute connu plusieurs phases. L'étude du mobilier céramique confirme cette impression, puisque deux lots se détachent : l'un plutôt du VII^e s., et l'autre plutôt des VIII^e-IX^e s. Ces éléments seront à confirmer lors de la réalisation du diagramme stratigraphique final.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGOVwm6rgzU>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtF1c5NeF8f2>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

Année de l'opération : 2000

AUTEURS

ANNE BOCQUET

Service du patrimoine du Conseil général de la Mayenne